

l'aviés accompagné; je vous suis fort obligé de m'avoir donné la connoissance d'une personne de son merite.

Nos ministres icy sont malades tour à tour, Mr. le b. de Gortz estant sorti depuis deux jours, Mr. le b. de Bernstorff garde depuis ce tems la chambre d'une attinte de goutte, il espere pourtant de sortir en 2 ou 3 jours, nous nous servirons alors en corps de ce que vous me faites l'honneur de me dire touchant vostre ouvrage pour obtenir du Roy une resolution positive sur vos pretensions, il y a lieu d'esperer qu'elle sera satisfactoire.

J'espere que Mgr le duc E. A.¹⁾ pourra entrer bientost en possession de l'evêché d'Osnabruck, les pretensions de Mgr. le duc Maximilien n'y peuvent pas mettre obstacle, puisque son pere Wolf luy fait perdre cet eveché par sa conversion à l'eglise Romaine, on devroit le condamner à luy obtenir par recompense l'archeveché de Treves.

Nous n'avons point de nouvelles assurées du pretendent depuis plus de trois semaines, le plus probable est qu'il se tient caché en France quelque port sur les costes de Bretagne.

Le deuil pour la Zarovicin²⁾ devoit finir dimanche prochain, mais on continuera à le porter pour l'electeur de Treves quoyque sa mort ne soit pas notifiée encor, on dira alors pour combien de tems on le portera. Je suis avec tout le zele possible, Monsieur,

vostre tres humble et tres obeissant serviteur
Bothmer.

108. Leibniz an Bernstorff. Hannover, 1716 Januar 12.

Monsieur.

Pour gagner le temps et pour épargner la peine d'une écriture de la chancellerie, qui ne serviroit qu'à

1) Ernst August II, Bruder R. Georg I, Bischof von Osnabrück 1715—1728. 2) Charlotte Christiane Sophie, Tochter Herzog Ludwig Rudolf's von Braunschweig = Wolfenbüttel starb am 30. Oct. 1715.